

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3177 - Mercredi 13 Juin 2018 - Prix : 200 Fc

SÉCURITÉ CIVILE

40 sapeurs-pompiers formés sur le sauvetage en milieu périlleux



Remise des attestations aux nouvelles recrues de l'unité des sapeurs pompiers

**Sambi, déjà 1 mois
de résidence surveillée**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 11 au 15 Juin 2018**

Lever du soleil:
06h 22mn
Coucher du soleil:
17h 49mn

Fadjr : 05h 11mn
Dhouhr : 12h 10mn
Ansr : 15h 04mn
Maghrib: 17h 52mn
Incha: 19h 06mn



CRISE AU SEIN DU PARTI RADHI

Msaidie : "certains d'entre nous sont nombrilistes"

Trois questions à Houmed Msaidie secrétaire général du parti Radhi qui entre dans une zone de turbulence après la fronde soulevée par certains leaders et qui ne sont pas des moindres de cette formation politique née de la scission de la Crc.

Question : On vous accuse de faire cavalier seul dans les prises des décisions. Quelle votre réaction ?

Houmed Msaidie : Le seul problème c'est qu'il a eu un congrès, il y avait deux candidatures pour le poste de secrétaire général et il s'avère que c'est Houmed Msaidie qui a été élu. Suivant les statuts il a été chargé de mettre en place le conseil national et le secrétariat national. Ça été fait. A partir de là le conseil national et le secrétariat national sont les instances qui dirigent le parti. Celui qui n'est pas membre de ces instances n'est qu'un militant. Ali Abdallah parmi les candidats n'est maintenant qu'un militant parce qu'il n'est pas membre du

bureau. Et il se contente de cela. Mais il y a des gens qui ont été battus et qui ont du mal à admettre la défaite.

Question : Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

H.M : Les dirigeants politiques y compris moi, sont appelés à un renouvellement. Il fallait l'admettre. Il y a des jeunes de leur région qui ont publié qu'ils n'ont pas été informés. Comment vous pouvez être informés au moment vous étiez dans un clan qui a été battu. Dans ce cas, il faut donc féliciter les vainqueurs. Ce n'est pas le cas. Et cela montre que certains d'entre nous sont nombrilistes. Et de deux, effectivement il y a divergence dans le parti. Parce que nous avons accepté à l'unanimité que nous allons participer aux assises pour défendre des idées et des stratégies. Nous avons en effet pris part et avons défendu idées et stratégies. (...) Certains d'entre nous estiment que le président Azali doit les prendre dans un éventuel nouveau gouvernement. Ceux qui pensent ainsi

créent un problème. Alors que les autres laissent entendre que nous n'avons rien contribué à ce régime y compris moi. D'ailleurs j'étais moi-même vice-président (du candidat Mamadou, ndlr) aux dernières élections présidentielles. Donc maintenant on ne peut rien réclamer. C'est à partir du référendum qu'on pourrait formuler des réclamations. Parce que dans le principe, on s'est mis d'accord de s'engager. Autre catégorie de personnes, ceux qui veulent être à la fois Radhi, Updc et Hassane Hamadi. Cela ne pourrait pas se faire. Ce sont des lignes de fractures dans le parti. Ce qui est sûr le bureau a décidé de faire partie de la mouvance présidentielle.

Question : Est-ce que les frustrations qui existent surtout parmi les membres fondateurs ne risquent pas de faire éclater le Radhi ?

H.M : Est-ce qu'on peut aller déterrer feu Mohamed Taki, parce qu'il est le fondateur du parti Undc. Cela n'a rien à avoir avec les histoires

des fondateurs. Le parti appartient à ceux qui le veulent. Et ils peuvent y rester avec les contradictions qu'ils peuvent y en avoir. Mais celui qui pense que le parti fonctionnera comme il veut, il peut aller fonder un parti à lui. Parce que tout parti politique fonctionne en fonction de la majorité. Si la majorité fait son choix, la minorité s'incline et travaille par ailleurs pour pouvoir arracher la majorité. Mais ce qu'ils font, c'est de la nuisance et de l'égoïsme.

Question : Donc c'est une réconciliation de façade ?

H.M : Je n'ai pas dit que c'est une réconciliation de façade. J'ai dit qu'il y a eu un congrès qui a dégagé une ligne majoritaire. La minorité doit se soumettre, attendre et préparer la relève. Moi à titre personnel, je ne suis pas contre que chacun puisse avoir sa vision. Ce que nous refusons et que nous ne tolérerons pas, c'est de vouloir faire de la nuisance manifeste dans le parti. D'ailleurs nous avons un siège



où on tient nos réunions. Et si certains se retirent dans des salons privés pour tenir des réunions et les médiatiser ainsi, c'est une volonté de nuire. Qu'ils assument leur choix de quitter le parti.

Propos tenus par Maoulida Mbaé

OFFICIALISATION DE LA CELLULE CRC MBADJINI ITSAHIDI

"L'hôpital El-Maarouf n'est pas Galawa", dicit Belou

L'hôpital El-Maarouf n'est pas Galawa. Le ministre des finances vient de décaisser des fonds permettant le démarrage des travaux. C'est ce qu'a annoncé Youssoufa Mohamed Ali directeur de cabinet du président de la République lors de l'officialisation de la cellule du parti Crc dans le Mbadjini Itsahidi au sud de Ngazidja.

A Bandamadji la Domba où la Crc (Convention pour le renouveau des Comores) a officialisé le weekend sa cellule de Mbadjini Itsahidi, le directeur de cabinet rassure que la promesse d'un grand hôpital El Maarouf sera tenue. Youssoufa Mohamed Ali annonce le décaissement par le ministre des finances de plus de 2 milliards fc, montant correspondant à 10% des fonds de mobilisation permettant à l'entreprise chinoise de démarrer les travaux. « Je tiens à vous dire que l'hôpital El Maarouf n'est pas Galawa, car le projet ira à sa fin », a-t-il déclaré, en réponse à des critiques adressées au

gouvernement, comparant les ruines de cet hôpital à celles de l'hôtel Galawa.

Des propos qui seront confirmés par le ministre des finances Said Ali Said Chayhane qui avance même la date du 23 juin comme date de la remise officielle du chantier à la société China Shenyang International Economic & Technical Cooperation Corporation Limited (CSYIC). « A l'idée de voir nos projets d'infrastructures prendre corps, certains sont atteints par des palpitations et commencent à lancer des spéculations. Nous vous assurons que nous n'allons pas nous inspirer d'une méthode déjà connue, celle de dire ce que nous n'allons jamais faire. Eh bien, pour nous, nous tenterons de lier les actes aux paroles », a-t-il fait savoir.

Le premier collaborateur du chef de l'État appelle militants et sympathisants du principal parti au pouvoir à ne pas baisser la tête, croyant qu'ils ont des bons arguments à faire valoir pour les deux ans d'exercice du pouvoir d'Azali Assoumani. « N'ayez pas

honte du choix que vous avez fait en portant Azali à la tête de l'État. N'ayez pas honte de les (opposition) affronter et de leur dire la vérité, sur ce que nous avons fait en deux ans et qu'ils n'ont pas pu faire en dix ans », a-t-il martelé.

Revenant sur la période de disette de son parti, l'argentier du pays rappelle, une opposition républicaine qu'ils ont menée. « Nous avons mené, 10 ans durant, une opposition paci-

fique et pourtant nous nous sommes positionnés sur tous les dossiers politiques de l'époque. Aujourd'hui, certains leaders veulent ouvertement nous plonger dans le précipice. En voyant la situation palestinienne comme modèle d'inspiration où chaque vendredi a son cortège de cercueil », a-t-il dit.

A noter qu'Ali Ahmed a été reconduit au poste de coordinateur de la cellule de Mbadjini Itsahidi. Une occa-

sion pour le maire de Domba de faire passer certaines doléances au gouvernement, notamment les infrastructures routières. Mohamed Djambaé qui semble être étonné à l'idée de voir les chantiers des routes s'arrêter à Fombouni au sud et à Mtsangadjou ya Dimani au nord de sa région.

Maoulida Mbaé

VENTE AUX ENCHERES

Extrait du cahier des charges en exécution de l'ordonnance d'injonction de payer N°1429/017 du 27/11/2017, rendu par le Président du Tribunal de Première Instance de Mutsamudu, laquelle ordonnance d'injonction de payer ayant reçue la formule exécutoire en date du 16 janvier 2018.

DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

L'adjudication sera faite au plus offrant enchérisseur. Elle aura lieu en un seul lot.
HUISSIER DE JUSTICE
Maître Mohamed Said Ali, Huissiers Priseur à Mutsamudu, tél : 336 77 90.

DESIGNATION DE L'IMMEUBLE**1 Lot :**

La propriété dite « FOURAHA » sise à M'Kiroimari-Ouani, Anjouan, Union des Comores, d'une contenance déclarée de Cinquante ares et zero centiares (50 A 00 Ca), immatriculée par Monsieur ABOUBACAR SOULAIMANA né à Hombo-Anjouan et demeurant à Ouani, sous réquisition TN° 4361/DN dépôt vol 12 No 925 du 04/06/12.

MISE A PRIX DE LA PROPRIÉTÉ CITÉE

Outres les charges, clauses et conditions mentionnées aux cahiers des charges les enchères seront reçues sur la mise à prix fixée par le poursuivant soit la somme de

KMF 19 467 659.97 (Dix neuf millions quatre cent soixante sept mille six cent cinquante neuf francs comoriens et quatre vingt dix sept centimes).
OUTRE LES FRAIS ET AUTRES ACCESSOIRES.

BÉNÉFICIAIRE DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

EXIM BANK COMORES Société Anonyme de droit comorien, au Capital de KMF 1 000 000 000 dont le siège social est à Moroni, place de France, immatriculée au Registre du Commerce de Moroni en date du 05 décembre 2007 sous le n°178/07 du registre chronologique et n°3346-B-07 du registre analytique.

LE DEBITEUR

La Pharmacie dite « AQ PHARMA », immatriculé sous le numéro 2045 A /2010 du registre analytique de Mutsamudu, représenté par son gérant Mr ABOUBACAR SOULAIMANA, pharmacien, né le 1er avril 1966 à Hombo et demeurant à Ouani.

JOUR DE LA VENTE

Lundi 25 juin 2018 à 10h:30 au Tribunal de Première Instance de Mutsamudu.

Maitre SOIDRI BACO ABDALLAH

Avocat à la Cour
Mutsamudu-Anjouan Comores
Tel : 00269 773 96 95
contact@avocatcomores.com



Reunion de la cellule Crc Mbadjini

SÉCURITÉ CIVILE

40 sapeurs-pompiers formés sur le sauvetage en milieu périlleux

Des éléments de la protection civile étaient en formation sur le sauvetage en milieu périlleux. Pendant deux semaines, ils se sont entraînés sur les différentes manières de venir en aide à la population en cas de feu ou bien d'accident en montagnes.

Du 1er au 12 Juin, 40 sapeurs-pompiers de l'Union des Comores étaient formés sur les techniques de

sauvetages en milieu périlleux. Dispensé par l'ONG Entraide Protection Civile International, la formation était suivie d'une remise de matériel de secours composé de lots d'équipement de sauvetage, des appareils respiratoires, des équipements de secours de santé, du matériel de lutte contre les incendies et des effets vestimentaires et de protection individuelles « Sapeurs Pompiers ».

« Cet appui de l'EPCI aux

Comores dans ces domaines vise à renforcer les activités opérationnelles de la direction générale de la sécurité civile dans sa dimension préventive », déclare le colonel Isamel Mouigni Daho, le directeur général de la sécurité civile. Les formateurs de leur côté ont appelé les bénéficiaires de la formation à intensifier leurs entraînements afin de ne pas oublier les premiers gestes à faire en cas d'urgence.

« Maintenant, les entraînements

et les gestes inlassables acquis vont vous aider mener à bien votre travail en cas d'urgence », avance Patrick Kjan, président de l'association de l'étoile de la Grande-Comore. De son côté, Emma Ngouan-Anoh, la représentante résidente adjointe du PNUD a salué cette initiative de l'EPCI et appelé à la décentralisation de la Direction Générale de la sécurité Civile.

« Les citoyens des autres villes et villages ont besoin eux aussi des

interventions de la DGSC. Nous devons aller vers la décentralisation des actions pour la protection civile ». Ce fut l'occasion pour les formateurs de remettre les certificats de mérite aux éléments de la protection civile et assister à une démonstration de ce qu'ils ont appris.

Mohamed Youssouf

ECONOMIE

Foire multisectorielle de l'Efoicom

A la chambre de commerce de Mutsamudu, l'Efoicom (Entreprendre au Féminin Océan Indien Comores) lance la première édition de la foire spéciale Aïd. A Ngazidja et Mwali, c'est la quatrième édition.

Une foire artisanale de l'Efoicom se tient du 11 au 13 juin sur le plan national. A l'honneur, des produits artisanaux, cosmétiques et autres, confectionnés en fonction de la qualité et non de la quantité. Alors que Ngazidja et Mwali en sont à leur 4e édition, Ndouzani lance cette année sa première édition de la Foire spéciale Aïd dans les locaux de la Chambre de commerce de Mutsamudu. Pendant trois jours, la plateforme expose des produits locaux de tout genre. Un événement qui n'est pas passé inaperçu sur l'île.

Plusieurs personnalités ont montré la volonté d'accompagner de telles initiatives. L'ancien Ministre de la justice, Dr Anliane Ahmed, les Maires de Mutsamudu et Ouani, respectivement Amirdine Mohamed et Ali Allaoui Abdérmane, le commissaire aux finances, Sadate Nadjib qui a déclaré officiellement l'ouverture de l'édition, Hadj Koussouy ancien ambassadeur aux Emirats, Loutfi Adinane ancien Président de la Cour Constitutionnelle ou encore le Président de la CCIA Anjouan, Soyad Mohamed, tous étaient pré-

sents à la cérémonie d'ouverture.

A Ngazidja, la quatrième édition s'est ouverte hier au Foyer des Femmes de Moroni dans une ambiance chaleureuse et dynamique. Pour la vice-présidente de l'Efoicom Ngazidja, Moufida Mohamed, cette cérémonie est l'occasion de redynamiser le mois du ramadan. « Notre principale objectif est de cibler les femmes entrepreneurs informelles dans divers domaines comme la pâtisserie locale, la cosmétique, la couture et trouver une solution pour les formaliser afin de faire en sorte qu'elles puissent vivre de leur métier », explique Moufida Mohamed.

Sur une vingtaine de stands, divers produits locaux. Le public présent a découvert et a acheté. Certains exposants sont venus des périphéries pour présenter leurs produits. « Parmi les avantages de cette foire, l'idée de rencontrer plus de monde. Certains clients qui ne nous connaissaient pas découvrent nos produits et on noue des relations », se réjouit Fatouma Athoumani Mkalmari. Pour cette quatrième édition, l'Efoicom Ngazidja a prévu une braderie avec des prix symboliques. L'événement sera clos par une tombola avec de nombreux lots composés de produits confectionnés par des membres de la plateforme et des sponsors.

A.O Yazid



Foire artisanale EFOICOM (photo archive)

EN BRÈVE

Sambi, déjà 1 mois de résidence surveillée

Cela fait 27 jours depuis que l'ancien président de la république Ahmed Abdallah Mohamed Sambi est placé en résidence surveillée. Une situation juridiquement contestée par ses avocats, dont le recours en annulation introduite auprès du tribunal administratif de Moroni n'a toujours pas abouti à la mainlevée, faute d'une décision écrite du juge de référé. Ce dernier a rejeté le recours mais le jugement n'est pas encore rédigé, ce qui empêche les avocats de faire appel, dans les délais légaux.

Le leader du parti Juwa s'est vu notifier une interdiction de quitter le territoire et l'île où il réside, sur la base d'une simple note du ministère de l'intérieur, datée du 19 mai dernier. En l'espace d'un mois, Sambi a été auditionné 3 fois par les enquêteurs de la brigade de recherche de la gendarmerie.

Au-delà de l'affaire du programme de citoyenneté économique, il

devrait aussi s'expliquer sur sa conduite et ses récentes déclarations politiques, au lendemain de son retour au pays. Le ministre de l'intérieur lui reproche « de se comporter comme un chef d'Etat » dans ses sorties, ce qui constitue à ses yeux « un risque de trouble à l'ordre public ».

Selon son entourage, il aurait même reçu lundi dernier un refus des autorités à sa demande de se rendre aux funérailles d'un membre de sa famille décédé à Anjouan.



La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication et

Rédacteur en chef

Elhad Said Omar

Rédaction

A. Mmagaza

Maoulida Mbaé

Mohamed Youssouf

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Rahamatouallah Youssouf

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

FOOTBALL : TOURNOI AFRIQUE, ZONE AUSTRALE (INTERVIEW)

"Il est essentiel de systématiser les participations internationales"

Les Cœlacanthes viennent de prendre part à un tournoi international d'Afrique, zone australe, baptisée « Cosafa Cup 2018, seniors », après 9 ans d'absence. Cette 18e édition, tenue en Afrique du sud, a pris fin. Les Cœlacanthes ont terminé lanterne rouge, très loin derrière Madagascar (4e), Lesotho (3e), Zimbabwe (2e) et Zambie, champion. L'entraîneur national, Amir Abdou répond à nos questions, en attendant l'édition 2019.

Question : La préparation a-t-elle permis d'homogénéiser le groupe ?

Amir Abdou : Il semble important de rappeler le contexte. D'abord, la confirmation du départ a été faite le mercredi 23 mai. Ensuite la préparation d'avant-match a été très courte, nous sommes arrivés le jeudi 24 mai au soir en Afrique du sud et la première rencontre se déroulait le dimanche 27 mai au soir. Il est intéressant de souligner que les équipes que nous avons rencontrées ont eu une préparation de 3 semaines. Et enfin la constitution du groupe a évolué jusqu'à la date du départ en raison de désistements, ce groupe constitué en partie d'expatriés (nouveaux en sélection) et de joueurs du championnat local n'avaient jamais évolué ensemble. Concernant l'absence des joueurs cadre qui a suscité de nombreuses réactions, cette période de fin de saison et d'incertitude contractuelle n'était pas propice au regroupement du plus grand nombre, les joueurs ne sentaient pas de garanties pour venir en sélection. Il est difficile de parler d'homogénéisation du groupe à travers cette préparation de préparation « expresse ». La préparation a per-

mis aux joueurs de faire connaissance.

Question : Au vu des 3 matches, comment expliquez-vous la lourde défaite subie devant le Mozambique ?

A.A. : C'est la première fois que l'équipe nationale encaisse 3 buts, cela a été difficile moralement. Concernant le rythme de cette compétition, il faut être conscient que jouer tous les 2 jours était quelque chose de nouveau pour la sélection. Nous n'étions pas habitués à enchaîner les rencontres sur le plan physique c'est très lourd à gérer pour les joueurs.

Il faut savoir que la sélection n'avait pas participé à la Cosafa depuis 2009, les équipes qui étaient présentes ont l'habitude de jouer cette compétition, elles ont donc abordé les rencontres avec leur expérience.

Sur le plan du déroulé des rencontres, les buts que nous avons pris sont le fait d'erreurs individuelles. Le premier but est encaissé sur un coup de pied arrêté du fait d'un manque de concentration et de rigueur. Le deuxième but est né d'une erreur d'orientation du corps d'un joueur dans l'animation défensive (il ne faut jamais emmener l'adversaire à l'intérieur sur l'aspect défensif).

Et le troisième but aurait pu être évité, il est le résultat d'une erreur technique de notre gardien.

Sur ce tournoi, nous avons encaissé 5 buts dont 4 sur des coups de pieds arrêtés. Ce malgré une sensibilisation de la part du Staff avant chaque match à partir de séquences vidéo et à l'entraînement. Mais malheureusement, les consignes doivent être intégrées et respectées ce qui

n'est pas toujours évident.

Les joueurs doivent se responsabiliser sur le respect des consignes et même si le staff ne peut pas faire plus en termes de préparation sur ces thématiques, nous continuerons à travailler systématiquement sur ses aspects. Bien sûr, on peut également prendre en considération le manque d'expérience. On remarque malgré tout qu'avec le groupe composé en majorité de joueurs professionnels ce sont les mêmes problématiques qui se posent. La sélection souffre globalement de problème de concentration et de respect strict des consignes (concentration).

Nous fléchissons beaucoup sur les moments importants comme le « money time » c'est à dire à la fin de la première période et à la fin du match, c'est dans ces moments que nous encaissons les buts.

Je pense que le Mozambique était la meilleure équipe du tournoi, la première période a été difficile, nous avons beaucoup subi et le Mozambique était vraiment au-dessus physiquement. L'équipe avait beaucoup de fraîcheur et de détermination. Durant la deuxième période, l'équipe des Comores a su évoluer beaucoup plus haut et le Mozambique procédait en contre. Malheureusement, nos attaques sont



restées stériles.

Question : Les contre-performances enregistrées auront-elles des conséquences sur le classement Fifa ?

A.A. : Cela faisait pratiquement une année que l'équipe nationale n'avait pas perdu un match. Mais nous ne gagnons pas et cela est problématique nous avons la possibilité de le faire que ce soit contre le Kenya ou les Seychelles. Mais comme à notre habitude, nous manquons de concentration. Il est évident que ces résultats vont avoir des répercussions sur le classement Fifa.

Question : Quelles sont les leçons tirées de cette 18e édition de cette coupe du Cosafa ?

A.A. : Il semble important de systématiser notre participation à cette compétition qui nous permettra d'emmagasiner de l'expérience à un niveau international et de « jauger » le niveau de notre équipe. Il convient par contre d'aborder ce type d'échec sportive avec une préparation suffisante, planifiée à l'avance et budgétisée pour que les joueurs soient dans les meilleures conditions possibles et qu'on se donne les moyens d'être performant.

Propos recueillis par
Bm Gondet

Erratum

Sur l'article intitulé : « Pèlerinage 2018 : Les premiers visas seront délivrés aujourd'hui », paru dans votre journal du lundi 11 juin 2018, une erreur s'est glissée indépendamment de notre volonté. **Lire un million sept cent soixante-quinze mille francs (1.775.000) au lieu d'un million cinq-cents mille** concernant le package du Hadj cette année. La Gazette des Comores présente ses excuses à ses lecteurs.

La rédaction

Nos points de vente

Nassib Itsandra	Au paradis du livre
Nassib volovolo	Mag Mrket
Nassib Bacha	Station Filling
Nassib Kalfane	Librairie A la Page
Gare du nord	Nouveauté
Chez Kamardine Matelec	Bus Place de France
Wadaane coulé	Karthala chez Tati
Hadoudja chez Soroda	Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Hadoudja chez Nadi	Café de la Médine Badjanani
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou	Said Bacar Djomani

UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre

Direction Générale de la Santé

جمهورية القمر المتحدة
وحدة - تضامن - تنمية
وزارة الصحة والتضامن ومشاركة المرأة

Avis d'Appel d'Offres (AAO)

Date : 05 juin 2018

Nom du Projet: 2ème Programme d'Appui au Secteur de la Santé aux Comores (PASCO2)

1. Le Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre de l'Union des Comores, a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût du Programme d'Appui au Secteur de la Santé aux Comores (PASCO). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du Marché de « **Fourniture de 5 Ambulances médicalisées et kits maintenance** »
2. Le Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour la fourniture de **5 Ambulances médicalisées et kits maintenance**
3. Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahier des Clauses Administratives et Générales sont ceux du Document Type d'Appel d'Offres pour la Passation de Marchés de Fournitures de l'Agence Française de Développement.
4. Les Offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le **mardi 10 juillet 2018 à 12h00. Les Offres doivent comprendre une garantie de l'Offre pour un montant équivalent 2 millions de francs Comoriens soit 4000 euros**
5. Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent à la **Direction Générale de la Santé – Cellule PASCO, Moroni Corniche le mardi 10 juillet 2018 à 13h.**
6. Les exigences en matière de qualifications sont: Voir les Documents d'Appel d'Offres pour les informations détaillées.

Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès du **Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre – Direction Générale de la Santé – Cellule PASCO, Moroni Corniche - Tél 00 269 773 86 98 / 348 76 02 - email : raf@pasco.sante.gouv.km et assistant.admin@pasco.sante.gouv.km** et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres par email à l'adresse indiquée ci-dessus.

HUMANITAIRE

Soprano offre du matériel médical au Centre de santé de Mkazi

L'artiste français d'origine comorienne, à travers la Fondation Soprano, a remis la semaine dernière à l'hôpital de Mkazi un important lot de matériel médical et paramédical.

Le rappeur français d'origine comorienne Soprano a offert un important lot de matériels au Centre de santé de Mkazi, sa ville d'origine. A travers la Fondation Soprano, une ambulance, deux fauteuils roulants, deux civières, des béquilles et divers autres matériels médicaux ont été acheminés vers le Centre. Au cours d'une petite cérémonie symbolique, en attendant l'arrivée de Soprano le 5 juillet, le bureau de la Fondation a déclaré vouloir remettre le plus rapidement possible le matériel médical et l'ambulance aux responsables du Centre de santé de Mkazi afin que cela puisse servir.

« Ce geste humanitaire de la part de notre star prouve tout son attachement à la ville d'origine de ses parents et à son pays, les Comores », déclare



Remise d'un don de matériel médical à Mkazi par la fondation Soprano

Léad Ibouira, le manager opérationnel de la Fondation Soprano laquelle envisage de rénover le Centre de santé. Ce n'est pas la première fois que Soprano et sa fondation viennent en aide aux plus vulnérables. Depuis la création de

la Fondation en 2015, la star du rap soutient les plus jeunes ainsi que les écoles de plusieurs pays du continent.

D'après le président de la fondation, « la fondation en est à sa première aide humanitaire aux Comores. Mais

nous avons déjà soutenu financièrement, à travers les cachets des concerts de Soprano, des écoles et des enfants en Côte d'Ivoire, au Congo et au Maroc. Ces initiatives vont de soi et sont logiques avec l'image planétaire

de Soprano. Ceci fait partie de sa personnalité d'un homme humble, simple et attentif aux autres », explique Djamel Ahamada en présence du père du chanteur et de l'ancien commissaire à l'Éducation de Ngazidja, Youssouf Boina.

« Le fait qu'une étoile mondiale telle que Soprano pense à son pays est un grand honneur pour nous, localité de Mkazi et le fait de nous avoir envoyé ce lot de matériel médical à ses frais nous va droit au cœur », dira à son tour l'ancien commissaire. Le Centre de santé de Mkazi dispose de 12 salles qui peuvent recevoir jusqu'à 20 patients. « Nous avons tellement besoin de ce matériel notamment l'ambulance. Nous en avons une qui est toujours opérationnelle mais elle est très ancienne », a déclaré Nassima Ali, la principale administratrice du Centre. La présidente du comité de direction du centre hospitalier, Ourfata Abdou Elanziz, a confié être « émue » par le geste de la Fondation Soprano.

Ibnou M. Abdou

FOOTBALL : COUPE DU MONDE EN RUSSIE

A J-1, les Africains qualifiés doivent vaincre pour convaincre

Le Mondial de 2018, 21e édition du prestigieux rendez-vous footballistique, se déroule en Russie du 14 juin au 15 juillet 2018. Les ambassadeurs du continent africain (Égypte, Maroc, Nigeria, Sénégal et Tunisie) abordent-ils la compétition avec une ardeur conquérante, comme le Cameroun, éliminé en quart des finales au Mexique ?

Une surprise caractérise cette 21e édition de la coupe du monde de Russie (14 juin au 15 juillet 2018). Deux dinosaures de la discipline s'illustreront par leur absence : l'Italie pour la 1ère fois depuis 1958 et la Hollande,

demi-finaliste en 2014 et vice-champion en 2010. Les représentants de notre continent, les Super Eagles du Nigeria (9ième participation), les pharaons d'Égypte (3), les Lions de l'Atlas du Maroc (1), les Lions de la Teranga du Sénégal (2) et les Diables rouges de la Tunisie (4), vont-ils aborder la compétition avec une ardeur conquérante, comme le Cameroun, éliminé en quart des finales au Mexique ?

Préoccupé, Ahmad Ahmad, patron de la Confédération Africaine d'Afrique a donné son coup de pouce : « Sur le plan footballistique, chaque fédération est derrière son équipe et nous, on est aussi derrière. On apporte notre contribution dans

la préparation avec une somme modique mais ce sont nos moyens (...) On a contribué à hauteur de 500.000 dollars par équipe ». Ces 407.000 euros, ou presque, suffisent-ils pour motiver une équipe ?

Les 1er rendez-vous du juin 2018 : vendredi 15 (Égypte # Uruguay) et (Maroc # Iran), samedi 16 (Nigeria # Croatie), lundi 18 (Tunisie # Angleterre) et mardi 19 (Sénégal # Pologne).

Historique

La compétition a été créée en France, en 1928, sous l'impulsion de Jules Rimet, à l'époque patron de la Fifa. Elle a lieu tous les quatre ans.

L'édition inaugurale a été remportée par l'Uruguay à domicile, en 1930. L'Allemagne (4 étoiles) est la détentrice du trophée en titre. A partir de la 2e édition, la participation est accessible, suite à une phase de qualification. Une des cascades de buts enregistrée (Hongrie # Salvador :

10-1). L'édition de 2022 se déroulera au Qatar. Les Cœlacanthes sont déjà à pied d'œuvre pour le marathon de la qualification.

Bm Gondet

Calendrier partiel, phase de groupes

Jeudi 14 juin (17h00) (Loujniki)	Russie # Arabie Saoudite, à Moscou
Vendredi 15 juin (14h00) (17h00) (20h00)	Égypte # Uruguay, à Ekaterinbourg Maroc # Iran, à Saint-Petersbourg Portugal # Espagne, à Sotchi
Samedi 16 juin (12h00) (15h00) (18h00) (21h00)	France # Australie, à Kazan Argentine # Islande, à Moscou (Spartak) Pérou # Danemark, à Saransk Croatie # Nigeria, à Kaliningrad
Dimanche 17 juin (14h00) (17h00) (20h00)	Costa Rica # Serbie, à Samara Allemagne # Mexique, à Moscou (Loujniki) Brésil # Suisse, à Rostov sur le Don
Lundi 18 juin (14h00) (17h00) (20h00)	Suède # Corée du Sud, à Nijni Novgorod Belgique # Panama, à Sotchi Tunisie # Angleterre, à Volgograd
Mardi 19 juin (14h00) (17h00) (20h00)	Pologne # Sénégal, à Moscou (Spartak) Colombie # Japon, à Saransk Russie # Égypte, à Saint-Petersbourg
Mercredi 20 juin (14h00) (17h00) (20h00)	Portugal # Maroc, à Moscou (Loujniki) Uruguay # Arabie Saoudite, à Rostov-sur-le-Don Iran # Espagne, à Kazan
Jeudi 21 juin (14h00) (17h00) (20h00)	France # Pérou, à Ekaterinbourg Danemark # Australie, à Samara Argentine # Croatie, à Nijni Novgorod

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

Plus d'info
+269 328 69 69

Web: conditions.en.espace.4t.net/www.flyabaviation.com

La famille Mchangama

Les plans d'aménagement

Respectons les plans d'aménagement pour construire sans risques!

Le père de Mchangama, entrepreneur des travaux publics est chargé d'étudier la faisabilité de la route reliant les deux villages. Il est en train de prendre des notes lorsque les deux chefs de village l'abordent.

Personnages :

Le père Mchangama

1er chef de village

2ème chef de village

Le père Mchangama : Ces constructions anarchiques ! Elles n'ont pas ni queue ni tête. Les gens construisent comme ils veulent partout à proximité immédiate des routes, les ravins, les rivières et même le long du littoral. C'est incroyable ! Ces constructions ne prennent rien en compte. Ces gens ne respectent pas un Plan Directeur d'urbanisme. Dommage que les autorités de l'époque n'octroyaient pas de permis de construction.



1er chef de village : Bonjour Monsieur. Que faites-vous à observer les maisons et l'environnement de notre village ?

Le père Mchangama : Bonjour Monsieur ! Êtes-vous de ce village ? Ah ! Les bonnes manières. J'ai oublié de me présenter. Je m'appelle Biou. Sinon les gens m'appellent papa Mchangama. J'ai été envoyé ici par mon directeur afin d'étudier la faisabilité de la route reliant votre village au village voisin.

1er chef de village : Ok ! Donc parce que ceux qui sont à la capitale se soucient de nous ? Je suis le chef de ce village. Alors qu'est-ce qu'il faudra faire ?

Le père Mchangama : Ah ! Ça tombe bien. Allons à l'autre village pour trouver ton compère. Nous devons discuter d'une affaire très importante.

Le père Mchangama : Maintenant que nous sommes réunis, je voudrais vous dire que nous avons l'intention de construire une route reliant vos deux villages. Ce travail est prévu pour durer de trois à cinq mois. Ce calendrier de travail va dépendre aussi de la saison et de beaucoup de paramètres.

2ème chef de village : Cinq mois ? Mon dieu. C'est énorme ?

Le père Mchangama : Oui. Le temps de l'étude de faisabilité. Pour construire cette route, il faut respecter scrupuleusement le Plan d'Aménagement du Territoire et le Plan Directeur d'Urbanisme. Ce sont des éléments importants et cruciaux pour l'avenir de cette route. Pour votre gouverne, mon étude se base sur les nouvelles photos aériennes prises en 2017 dans le cadre du programme de l'Alliance Mondiale contre le Changement Climatique aux Comores.

1er chef de village : Mais dans le temps, on construisait les routes selon les courbes de terrains et le long de la côte pour que ce soit plus facile.



Le père Mchangama : C'est vrai, on faisait comme ça avant. Mais maintenant on ne construit plus n'importe comment. (Le Père sort une carte de gestion des risques liés aux changements climatiques et de l'index montre les deux villages)

Regardez sur cette carte des risques liés au changement climatique. Vous voyez que la courbe de cette rivière menace une partie de votre village en cas de fortes pluies. Si la route est construite là, elle serait inondée et probablement détruite. Les travaux d'aménagement de cette route vont devoir prendre en compte le schéma de développement d'orientation local établi par les autorités.

2ème chef du village : Vous voulez dire que là, dans la courbe de la rivière, on ne peut pas construire parce que la rivière pourrait déborder lors d'une forte pluie? Et bien, c'est très ennuyeux tout ça, car figurez-vous que c'est précisément là que je voulais acheter un terrain pour construire la maison de mes filles. Et maintenant vous me dites que c'est une zone inondable quand la rivière sera en crue?

Le père Mchangama : Tout à fait! Ce terrain est dans la courbe de la rivière et vous pouvez être sûr que s'il y a une tempête, tout sera emporté par les eaux. Et je peux vous assurer qu'avec le changement climatique les tempêtes vont être de plus en plus fortes !

2ème chef de village : Et comment je vais faire maintenant, j'avais déjà annoncé tout ça à mes filles...

Le père Mchangama : Pour construire la maison de vos filles il vous faut faire une étude selon le Plan Directeur d'Urbanisme et le Plan d'Aménagement du Territoire. Cette étude va vous permettre de vérifier si le terrain ne se trouve pas dans une zone inondable ou affectée par l'érosion côtière par exemple. De plus, vous devez discuter avec votre entrepreneur pour être sûr qu'il va respecter les règles de sécurité pour que la maison de vos filles puisse résister aux tempêtes qui vont venir et qui seront encore plus fortes qu'avant!

Il faut penser à éviter des prises au vent en renforçant la toiture, et se protéger des débris volants en posant des persiennes sur les fenêtres.

N'oubliez pas aussi d'éviter de construire près de grands arbres qui pourraient tomber sur la maison de vos filles! Et de prévoir de grands écoulements d'eau pour éviter que la pluie inonde leur maison!

1er chef de village : Et bien cher ami, je vois que tes filles vont réclamer toute ton attention!

Le père Mchangama : Il faut éviter de vous trouver dans une zone non-constructible et il vous faut respecter les techniques de construction résistantes face aux tempêtes. Vous trouverez plein d'information si vous faites des recherches sur les constructions paracycloniques. Vous voulez que je vous écrive ça sur un morceau de papier?

2ème chef de village : Et bien, c'est très compliqué tout ça!

Le père Mchangama : Si je vous dis ça, c'est pour votre bien, pour des raisons de sécurité et pour préserver la vie de vos filles.

1er chef de village : Et je sais que tu tiens à tes filles comme à la prunelle de tes yeux!

Le père Mchangama : Inutile de vous hasarder et de faire des investissements à risques ; vous pourriez le regretter toute votre vie si la nature devient violente et détruit tout, vous pouvez me croire!

2ème chef de village : Oh oui, je vous crois, mais ça me secoue quand même. Je vais devoir changer mes plans et me mettre à étudier toute l'information disponible.

Le père Mchangama : C'est exactement pour ça que j'étudie la construction de la route avec beaucoup d'attention. Il nous faut éviter les zones d'érosion côtières et les zones facilement inondables car avec le changement climatique, nous aurons des pluies plus violentes, des tempêtes plus fortes et des vagues plus puissantes.

Les deux chefs de village : Bien, bien, bien... Nous allons sérieusement revoir toutes ces cartes et ces plans si utiles. Merci beaucoup pour cette information.

Le père Mchangama : Je vois que vous avez compris maintenant pourquoi il est important de faire des études de terrain approfondies en utilisant le Plan d'aménagement du territoire, le Plan Directeur d'urbanisme et les photos aériennes avant de faire le tracé définitif de la route!

1er chef du village : Tout à fait, c'est bien clair maintenant! Heureusement qu'il y a des techniciens comme vous dans ce pays pour nous apporter leurs conseils.

2ème chef de village : Alors, au revoir! Et on vous attend dans quelques mois avec le tracé de la route! En attendant, je vais aller chercher un autre terrain pour construire la maison de mes filles! Bonne journée!



Le père Mchangama : Et bonne chance pour trouver un nouveau terrain pour vos filles!

LES COMORES FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

LE TEMPS DE L'ACTION !

AMCC
ALLIANCE MONDIALE
CONTRE
LE CHANGEMENT CLIMATIQUE



Union des Comores - Union Européenne
Un partenariat pour le Développement



Ce programme a été produit avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de l'équipe Projet de l'Alliance Mondiale contre le Changement Climatique aux Comores et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne